



N° 268

CHELAH LEKHA

28 SIVAN 5763 - 28.06.03

PUBLICATION

HEVRAT PINTO  
OF R HAIM VE MOCHE

SOUS L'ÉGIDE DE

RABBI DAVID H. PINTO שליט"א

11, RUE DU PLATEAU 75019 - PARIS

TEL: 01.42.08.25.40 - FAX: 01.42.08.50.85

20 BIS, RUE DES MURIERS 69100 - VILLEURBANNE

TEL: 04.78.03.89.14 - FAX: 04.78.68.68.45

RESPONSABLE DE PUBLICATION: HANANIA SOUSSAN

#### KOUPPOT

*Cher fidèle, si votre kouppa (tronc) à l'effigie de Rabbi Haïm Pinto Zatsal est pleine, vous pouvez déposer le contenu à nos bureaux au :*

**11 rue du Plateau - 75019 - PARIS**

**ou nous contacter au**

**01 42 08 25 40**

**En semaine, chaque soir à partir de 20h30 sont dispensés des cours de Torah au sein de nos Institutions de Paris et Villeurbanne**

## Le Pays est très très bon !

(par Rabbi David Hanania Pinto שליט"א)

**D**ans notre *parachah* figure l'une des grandes fautes des *bnei Israël* dans le désert, qui s'appelle « la faute des explorateurs ». Les *bnei Israël* se trouvent dans le désert, mais ils veulent entrer en Erets Israël, où sont installés les Cananéens qui sont connus pour leur moralité déficiente. De plus, les *bnei Israël* craignent de ne pas pouvoir chasser les habitants du pays pour hériter d'eux. Que faire ?

Ils demandent à Moché d'envoyer des explorateurs en Erets Israël pour observer ce qui s'y passe, afin de pouvoir se préparer à la conquête. Mais *Hachem* n'était pas satisfait de cette mesure, et a dit à Moché « Envoie pour toi des hommes qui parcourront le pays de Canaan ». Envoie pour toi, si c'est ton avis ! Moi, Je ne te l'ordonne pas ! Si tu veux, envoie-les ! Ce qui signifie : Moi, *Hachem*, Je sais que le pays est bon, et que les *bnei Israël* pourront y entrer et s'y installer sans aucun problème. Mais si vous, les *bnei Israël*, vous voulez envoyer des explorateurs pour examiner le pays, envoyez-les donc pour vous-mêmes. Pas pour Moi.

Douze explorateurs ont été envoyés de Kadech Barnéa pour explorer et espionner le pays. Moché leur a demandé (*Bemidbar 14, 18-19*) : « Regardez le pays, quelle est sa nature... et quel est le pays où il est installé, est-il bon ou mauvais », c'est-à-dire qu'il a demandé aux explorateurs de vérifier si Erets Israël est un bon ou peut-être un mauvais pays, mais ceux-ci ont fait une grande erreur sur leur mission, ce qui a valu aux *bnei Israël* d'avoir une date fixe pour pleurer pendant toutes les générations, sur la destruction du Temple.

Les explorateurs sont arrivés en Erets Israël, et là, ils ont vu ce que le pays avait de bon. Ils ont vu que les fruits étaient gros, et que c'était un pays où coulaient le lait et le miel. Ils ont également vu qu'il était facile à conquérir de tous les côtés, parce qu'on pouvait arriver par un certain trajet et le maîtriser. Mais à notre grand regret et à notre grand malheur, en voyant tout cela ils n'ont pas vu ce qu'il y avait de bon dans Erets Israël, ils n'ont vu ni sa beauté ni son charme. Qu'est-ce qu'ils ont vu ? Que le pays dévorait ses habitants. Ils ont vu clairement que les fruits étaient si gros qu'il était impossible de les transporter. Ils ont vu partout les habitants de ce pays qui étaient très difficiles à vaincre, comme ils l'ont dit à Moché (*13, 28*) : « Comme il est puissant, le peuple qui habite ce pays, les villes sont fortifiées et très grandes. » Pour nous, il ressort de tout cela que les explorateurs ne se sont pas contentés de rester muets, mais ont véritablement dit du mal du pays. Ils ont dit du *Lachone HaRa* sur Erets Israël, sur la terre sainte. Etait-ce donc une petite chose à leurs yeux de venir trouver un juif pour lui dire que l'appartement qu'il s'appropriait à acheter était plein de cafards, de boue, de vase et de fange, branlant, et ainsi de suite ? Qu'est-ce que quelqu'un peut penser après de tels propos ? Comment peut-il avoir de l'amour pour son nouveau lieu d'habitation ?

Certes, nos Sages disent (cités par Rachi et d'autres) sur le verset (*13, 3*) que les explorateurs

étaient tous des chefs de tribus, et qu'à ce moment-là ils étaient irréprochables. Mais tout à coup, à peine étaient-ils entrés en Erets Israël que leur cœur a complètement changé et qu'ils sont devenus capables de calomnier le pays, de ne voir que les choses négatives d'Erets Israël. Comment cela a-t-il pu arriver ?

On raconte que deux juifs, des *'hassidim* du saint Rabbi Israël de Rojine, sont allés en Erets Israël, chacun de son côté. Quand ils sont rentrés à Rojine, chacun d'entre eux est allé voir le Rabbi pour le saluer. Le Rabbi a demandé au premier : « Qu'as-tu vu en Erets Israël ? » Il a répondu : « Que puis-je raconter au Rabbi ? J'ai vu beaucoup d'agriculteurs, beaucoup de paysans, de cochers, de marchands, et toutes sortes de personnes. » Le Rabbi lui a donné sa bénédiction, et l'homme est sorti. Ensuite, le Rabbi a demandé au deuxième : « Qu'as-tu vu en Erets Israël ? » Il a répondu : « Que puis-je raconter au Rabbi ? J'ai vu des synagogues, des *batei midrachot*, des *talmidei 'hakhamim*, des grands de la Torah, des *yéchivot* et des *kollelim*, et des gens qui bien qu'ils aient un commerce, se retrouvent à la fin de la journée dans un *beith midrach* pour étudier une page de *Guemara*, quoi qu'il arrive ! »

Après son départ, le Rabbi de Rojine a dit : « Vous savez quelle est la différence entre ces deux hommes ? Les deux ont vu les mêmes personnes en Erets Israël ! Mais la différence, c'est que tout dépend de quels yeux on regarde le pays. Si on le regarde d'un œil généreux, on y voit de bonnes choses, et si on le regarde d'un mauvais œil, on y voit de mauvaises choses. »

Chers amis, voici quels étaient les explorateurs. Ils ont immédiatement regardé le pays avec un regard négatif. Ils sont arrivés en Erets Israël justement pour cela, pour voir uniquement ses inconvénients, c'est pourquoi ils l'ont perçu de cette façon.

Si vous voulez, nous constatons malheureusement cette attitude tous les jours. Beaucoup de gens quittent le pays, ils « descendent » à l'étranger, parce qu'ils ne trouvent pas leur place en Israël, et tout cela pour quoi ? Parce que le pays où coulent le lait et le miel que *Hachem* a promis au peuple d'Israël ne leur touche pas le cœur. Ils ne savent pas qu'Erets Israël est plus saint que tous les autres pays. La réponse est simple : Non ! Erets Israël ne les touche pas au cœur. Ils en disent du mal au monde entier, et ce n'est pas pour rien que beaucoup de gens ne veulent pas aller s'installer en Israël : c'est qu'ils ont entendu combien ce pays est loin d'être bon, comme c'est difficile d'y vivre, et comme on est bien ailleurs.

C'est ce que nous avons dit : Cela dépend de quels yeux on regarde le pays. Si on le regarde d'un regard négatif, on voit uniquement ses défauts, et si l'on dit du bien de lui, on voit les qualités de la terre sainte. Nous devons adopter uniquement le bon d'Erets Israël, ainsi qu'il est dit « Vois le bien de Jérusalem ». Installons-nous en Israël, pour manifester notre amour pour ce pays, car il est dit que celui qui vit en Erets Israël ressemble à quelqu'un qui a un Dieu, et il est dit : « Le pays est très très bon ».

# Du Moussar sur la Paracha

## *Le danger des honneurs*

L'histoire des explorateurs est l'un des sujets les plus douloureux de l'histoire du peuple d'Israël, qui a provoqué de terribles dégâts, nous a fait perdre deux Temples, et nous a imposé un exil amer jusqu'à aujourd'hui. Comme le dit la *Guemara* (*Sota 35*), cette nuit-là où les explorateurs ont médité de la terre était la nuit de *Ticha BeAv*. Quand les *bnei Israël* ont entendu les propos des explorateurs, ils ont tous éclaté en pleurs. Le Saint béni soit-Il a dit : « Vous avez pleuré pour rien, maintenant vous allez pleurer pour toutes les générations sur la destruction des deux Temples qui vous seront enlevés. »

Quiconque se tient de côté pour observer cette *parachah* se frotte immédiatement les yeux avec stupéfaction, et se demande : Est-ce possible ? Ne s'agit-il pas de la génération de la connaissance, qui a mérité, quand la mer s'est fendue, de voir Dieu comme les plus grands des prophètes ne l'ont pas mérité ? Non seulement cela, mais les explorateurs eux-mêmes étaient des gens d'un très haut niveau, comme en témoigne la Torah : « C'étaient tous des gens importants (*anachim*), qui étaient à la tête des *bnei Israël* ». Rachi dit : « A chaque fois qu'on trouve dans l'Ecriture le mot *anachim*, il dénote l'importance. » Par conséquent, comment des grands du monde comme eux sont-ils tombés à tel point, jusqu'à renier Dieu Lui-Même (*Sota 35*) ?

Nous trouvons la réponse à cette question dans ce que dit le Ram'hal dans *Messilat Yécharim* (*chapitre 11*). Il cite les terribles paroles du Zohar selon lesquelles la grande chute spirituelle des explorateurs avait pour cause la recherche des honneurs. En effet, ils craignaient qu'au moment où les *bnei Israël* rentreraient en Erets Israël, ce ne soient plus eux les chefs, et qu'on en nomme d'autres à leur place, c'est pourquoi ils ont dit du mal d'Erets Israël pour pouvoir continuer à diriger, et ainsi satisfaire le désir des honneurs qui brûlait en eux. Cette même tendance à rechercher les honneurs est ce qui a provoqué une terrible catastrophe, et la mort de milliers de personnes. Comme l'a juré *Hachem* : « Dans ce désert vos cadavres tomberont, vous tous qui avez été dénombrés, âgés de vingt ans et au-delà, qui avez murmuré contre moi » (*14, 29*). *Messilat Yécharim* ajoute que l'instinct des honneurs est très puissant, au point que l'homme peut se dominer quand il s'agit d'argent, ou d'autres désirs. Mais l'honneur agit dans le cœur de l'homme plus que tous les désirs et les convoitises de ce monde ; sans cet instinct, l'homme accepterait de manger n'importe quoi, il n'aurait aucun mal à gagner sa vie, et ne serait pas du tout obligé de se fatiguer pour s'enrichir. C'est uniquement parce qu'il ne peut pas se voir moindre que ses semblables, qu'il fait tout ce qui lui est imposé à condition que son honneur soit sauf. *Messilat Yécharim* termine en disant : « Beaucoup de gens ont échoué là-dessus et se sont perdus. » Nous en trouvons un autre exemple chez Yérov'am ben Névat, qui était très intelligent, au point que tous les Sages d'Israël paraissaient à côté de lui comme l'herbe des champs. Et il a perdu toute sa part du monde à venir uniquement à cause du désir des honneurs. Comme l'ont dit les Sages, le Saint béni soit-Il l'a attrapé par son vêtement et lui a dit : « Viens, et Moi, toi et le fils d'Ichaï nous nous promènerons dans le *Gan Eden* ! » Yérov'am a demandé : « Qui marchera en tête ? » Il lui a répondu : « Le fils d'Ichaï ! » Alors il a dit : « Dans ce cas-là, je ne veux pas ! »

Nous apprenons de là combien le désir des honneurs est terrible, et jusqu'où il peut aveugler l'homme et lui faire perdre tous les mondes. Les Sages ont vu ce qui arriverait à ceux qui poursuivent les honneurs, quand ils ont dit : « La jalousie, le désir et les honneurs font sortir l'homme du monde » (*Avot 4, 21*). Nous constatons que tout cela s'est réalisé littéralement chez les explorateurs, c'est pourquoi l'homme a intérêt à fuir les honneurs comme on fuit un incendie, selon la mise en garde des Sages : « Ne recherche pas la grandeur et ne brigue pas les honneurs » (*Avot 6, 5*).

Les paroles du 'Hafets 'Haïm sont terribles, quand il dit que quiconque jouit des honneurs en ce monde pour les *mitsvot* qu'il a faites perd sa part du monde à venir ! On raconte qu'une des fois où le 'Hafets 'Haïm se rendit

à Moscou pour sa *yéchivah*, il voulut cacher à ses proches le jour de son arrivée, pour qu'ils ne viennent pas l'accueillir. Et quand l'un de ses proches lui demanda pourquoi il les avait empêchés de venir l'accueillir et lui rendre les honneurs qui sont dus à un *talmid 'hakham* comme lui, il répondit : « Je n'ai aucun doute que vous mangez du *kugel* le Chabat. Si vous avez envie de manger du *kugel* le vendredi, la maîtresse de maison vous conseillera certainement de goûter quelque chose d'autre, car le *kugel*, on ne le mange que le Chabat ! L'honneur, termina le 'Hafets 'Haïm, c'est comme un *kugel*, on ne le mange que le jour qui est entièrement Chabat (dans le monde à venir), et celui qui ne peut pas s'empêcher d'en manger la veille du Chabat (en ce monde) sera obligé de rester sur sa faim le Chabat... » Réfléchissons-y bien !

## *Les uns gagnent et les autres perdent*

### « Envoie pour toi des hommes » (13, 12)

Dans la *parachat Lekh Lekha*, Rachi dit sur le mot *lekha* : « Pour ta satisfaction et pour ton bien. » D'après cela, il faut comprendre quel avantage pouvait trouver Moché dans la faute des explorateurs !

S'ils n'avaient pas été envoyés pour explorer le pays, les *bnei Israël* seraient immédiatement rentrés en Erets Israël, et Moché aurait dû mourir comme il avait été décrété pour lui.

Comme ils ont été envoyés et que les *bnei Israël* ont péché en acceptant leurs paroles, ils sont restés quarante ans dans le désert.

Par conséquent la mission des explorateurs était en fin de compte « pour la satisfaction et pour le bien » de Moché.

(*Mochav Zekénim*)

## *Le Saint béni soit-Il ajoute une bonne pensée à l'acte*

### « Ils allèrent et revinrent trouver Moché et Aharon » (13, 26)

Rachi explique : « C'est pour comparer leur départ à leur venue. De même que leur venue était dans une mauvaise intention, leur départ était dans une mauvaise intention. »

Apparemment c'est difficile, car Rachi lui-même (*verset 3*) a expliqué qu'à ce moment-là ils étaient honnêtes ! Le *Admor Rabbi Avraham Méïr de Gour* a donné là-dessus une merveilleuse explication : les Sages ont dit que le Saint béni soit-Il joint une bonne pensée à l'acte, alors qu'il ne joint pas une mauvaise pensée à l'acte (*Kidouchin 40*). D'après cela, au moment où Moché a envoyé les explorateurs, même si leur départ était a priori dans une mauvaise intention, la mauvaise pensée n'avait pas encore été ajoutée à l'acte, donc à ce moment-là ils étaient honnêtes. Mais une fois qu'ils ont mis leur mauvaise pensée à exécution et ont dit du mal d'Erets Israël, la mauvaise pensée a déjà été ajoutée à l'acte, et c'est ce que dit Rachi : « C'est pour comparer leur départ à leur venue ».

## *Qu'est-ce que cela fait aux explorateurs si les maisons sont rondes ?*

### « Les villes sont fortifiées et très grandes » (13, 28)

Dans cette expression aussi, « les villes sont fortifiées », les explorateurs avaient l'intention de calomnier le pays, car il avait été promis aux *bnei Israël* que lorsqu'ils y arriveraient, « Je ferai naître une altération lépreuse dans une maison du pays que vous posséderez (*Vayikra 14, 34*), et Rachi explique là-dessus : « C'est une bonne nouvelle pour eux que les plaies viennent sur eux, parce que les Amorréens avaient caché des trésors d'or dans les murs de leurs maison, et la lèpre permettait de détruire la maison et de les trouver. »

Mais les explorateurs ont dit que « les villes sont fortifiées », donc rondes, les maisons sont rondes, donc les altérations lépreuses ne les rendent pas impures, comme le dit la *Michna* dans le traité *Négaïm* (*ch. 2 michna 1*), donc la promesse ne s'accomplira pas, car ils ne pouvaient pas savoir où les Amorréens avaient caché leurs trésors et on ne les trouverait pas.

(*Toldot Adam*)

## Echet Hayil

Le *Midrach Raba* (*Nasso ch. 8*) rapporte que lorsque la femme se comporte selon les lois juives et qu'elle est pudique et discrète, elle mérite que sortent d'elle des fils qui connaissent l'Écriture, la *Michna*, et qui font de bonnes actions.

La Torah raconte que lorsque les anges sont venus chez Avraham, ils lui ont demandé : « Où est Sara ton épouse ? », et le *Keli Yakar* explique ainsi cette question des anges : Par quel mérite une femme stérile de quatre-vingt dix ans va-t-elle engendrer un fils comme Yitz'hak ? Et Avraham leur a répondu : « Elle est là, dans la tente », c'est-à-dire que par le mérite de sa pudeur elle est digne que se réalise en elle le but que m'a promis *Hachem*, « et des rois descendront de toi ».

Combien sont merveilleuses les paroles de Rabbeinou Be'hayé, qui écrit : « Quand un homme est juste, humble et rempli de bonnes *midot*, c'est un signe que sa mère était pudique et remplie de bonnes pensées, c'est pourquoi elle l'a mérité, car la branche saine montre la qualité de la racine. »

Cela signifie que la situation spirituelle des enfants est fixée par l'investissement de la mère dans le domaine de la pudeur.

## A la lumière de la Haftarah

« La femme prit les deux hommes et les cacha » (*Yéhououa 2, 4*)

Apparemment, pourquoi le verset est-il au singulier, *vétatspino* (littéralement : elle le cacha), alors qu'il aurait fallu dire au pluriel *vétatspinam* (elle les cacha) ? C'est pour nous dire qu'elle n'en a amené qu'un seul, et la raison en est que bien qu'il y ait eu deux explorateurs, Pin'has et Caleb, elle n'a amené que Caleb parce que Pin'has était Eliahou, qui voit sans être vu, et il n'y avait pas du tout besoin de le cacher. Il est aussi possible de dire qu'elle a caché justement Pin'has, parce qu'il était l'un des guerriers les plus célèbres dans la guerre des cinq rois de Midian, et on pouvait craindre qu'il soit identifié, c'est pourquoi c'est justement lui qu'il fallait cacher.

(*Vayomer Avraham*)

## Jusqu'où va la force du mauvais penchant

« Toi, *Hachem*, Tu es au milieu de ce peuple, celui qu'ils ont vu face à face c'est Toi-même, *Hachem*, et Ta nuée plane au-dessus d'eux » (*14, 14*)

Quand nous observons les *parachiot* de la Torah qui traitent des fautes de la génération du désert, nous sommes très étonnés, et nous nous demandons : Comment y a-t-il place à des fautes dans une génération qui a vécu de miracles évidents nuit et jour ? La Torah témoigne dans ces *parachiot* qu'il s'agit de la génération de la connaissance, qui a mérité de voir *Hachem* de ses yeux. Comment donc en est-elle arrivée à fauter ?

L'ouvrage *Da'at 'Hokhma OuMoussar* de Rabbeinou Yerou'ham de Mir cite son élève Rabbi Moché Rosenstein, le *machguia'h* de la *yéchivah* de Lomze, qui dit : « Je me souviens qu'une fois, j'ai demandé à propos de ceux qui étaient sortis d'Égypte comment ils en étaient arrivés à fauter alors qu'ils avaient vu tout cela. Je pensais qu'il allait me donner une réponse profonde et qu'il y avait là-dedans un secret, mais il m'a répondu : Ce sont les séductions de la force du mauvais penchant ! Il s'est mis à pleurer devant moi avec force : « Pendant quarante ans J'étais écoeuré de cette génération, et Je disais : c'est un peuple au cœur égaré, qui ne veut pas connaître Mes voies ». Alors j'ai eu une réponse plus satisfaisante qu'un millier de mots. Et j'ai beaucoup appris, depuis et jusqu'à maintenant, de cette réponse. »

## La raison des Mitsvot

### La mitsva de tsitsit



On doit toujours faire attention à la *mitsva* de *tsitsit*, parce qu'elle compte autant que toutes les autres *mitsvot* (*Chevouot 20a*). A cause de la faute de la négligence dans les *tsitsit*, les enfants de quelqu'un meurent dans leur jeune âge (*Chabat 32b*). Quiconque est attentif à la *mitsva* de *tsitsit* mérite de voir la *Chekhinah* (*Choul'han Aroukh 24, 6*). De plus, dans l'avenir, deux mille huit cent serviteurs le serviront (*Chabat 32b*).

Le *Séfer Ha'Hinoukh* parle ainsi de la raison de cette *mitsva* : « Elle est expliquée dans l'Écriture. Il s'agit de toujours se rappeler les *mitsvot* de *Hachem*, et il n'y a rien de mieux pour la mémoire que de porter le sceau de son maître dans son vêtement, qu'on porte constamment et qu'on voit toute la journée. C'est ce que dit le verset : « Vous vous souviendrez de toutes les *mitsvot* de *Hachem* », et les Sages ont ajouté (*Mena'hot 43b*) : « Rabbi Méïr a dit : En quoi l'azur (*tekhelet*) est-il différent de toutes les autres couleurs ? Parce que ce bleu évoque la mer, la mer évoque le ciel, et le ciel évoque le Trône de gloire. »

Cela signifie que le rôle du fil de *tekhelet* dans les *tsitsit* est de rappeler à l'homme le Trône de gloire, afin qu'il mérite de s'attacher au Saint béni soit-Il. Le *gaon* Rabbi Moché Feinstein *zatsal* a objecté qu'apparemment, il est surprenant que *Hachem* ait choisi la couleur *tekhelet* parce qu'elle évoque la mer, que la mer évoque le ciel, et que le ciel évoque le Trône de gloire. Pourquoi donc n'a-t-Il pas choisi directement une couleur qui évoque le Trône de gloire ? Mais nous apprenons de là qu'il est impossible à l'homme d'arriver directement sans effort à des concepts spirituels, il faut commencer par avancer progressivement, c'est seulement de cette façon qu'on peut arriver jusqu'au Trône de gloire.

Il est également rapporté dans le *Choul'han Aroukh* (24, 1) : « Il est bon et juste que chacun fasse attention à porter un *talit katan* toute la journée, pour se rappeler de la *mitsva* à chaque instant, c'est pourquoi il y a dans les *tsitsit* cinq nœuds qui correspondent aux cinq livres de la Torah, et quatre coins, pour qu'il s'en souvienne de quelque côté qu'il se tourne. » Et Rachi écrit sur le verset : « Vous vous souviendrez de toutes les *mitsvot* de *Hachem* » que le mot *tsitsit* a la valeur numérique de six cents, plus huit fils et cinq nœuds, cela fait en tout six cent treize, à savoir que la *guematria* de *tsitsit* équivaut au nombre des *mitsvot*. Le Ramban a objecté à cela que ce n'est pas possible, parce que dans la Torah le mot *tsitsit* est écrit sans *youd*, et vaut donc cinq cent quatre-vingt dix ! Mais il est dit dans *Pessikta Zoutrata* que dans la phrase « Ce sera pour vous des *tsitsit* (*letsitsit*) », le *lamed* de *letsitsit* complète les trois *youd* qui manquent dans trois fois le mot *tsitsit* écrit sans *youd*.

Le saint *Ora'h 'Haïm* écrit que les *tsitsit* sont un signe de servitude, et quand on regarde le signe de sa servitude on sait qu'on n'est pas libre de faire ce que bon vous semble. En ce qui concerne la nourriture, le vêtement et les paroles, on doit être dans tous ses actes comme un serviteur sur qui repose la crainte de son maître. Il y a quatre coins au *talit*, en allusion au fait que le Saint béni soit-Il règne sur les quatre coins de la terre et que nous lui sommes asservis. Ainsi l'homme sera sauvé de la faute, comme le raconte la *Guemara* (*Mena'hot 44*) sur quelqu'un qui est allé commettre une faute, et au moment où il allait le faire, ses quatre *tsitsit* sont venus lui frapper le visage et il a été sauvé.

Certains ont l'habitude de regarder les *tsitsit* quand on arrive à « et vous les verrez », à les placer sur les yeux, et c'est une jolie coutume. On a aussi l'habitude d'embrasser les *tsitsit* au moment où on les voit, tout cela par amour pour la *mitsva* (*Choul'han Aroukh 24, 4*). La *Michna Beroura* (*par. 24 al. 47*) dit au nom d'auteurs anciens que celui qui fait passer les *tsitsit* sur ses yeux au moment où il dit la *parachat tsitsit* dans le *Keryat Chema* est assuré de ne jamais devenir aveugle. Il est également bon de se couvrir la tête de son *talit* au moment de la prière, car cela mène à la crainte du Ciel. *Pele Yoets* écrit : « On fera attention à faire un *talit*, qu'il soit grand ou petit, en laine de brebis et non d'autres animaux, car on n'accomplirait alors qu'une *mitsva* d'origine rabbinique. Cela ressemble à celui qui pourrait gagner mille pièces d'or et se contenter de cinq cents. »



## Question d'éducation



### Equilibrer la révolte en ajoutant à l'acceptation du joug

Dans la *parachat Chela'h Lekha*, après les fautes des explorateurs et de ceux qui sont montés combattre, pour qui il est dit dans les deux cas dans la *parachat Devarim* : « Vous avez désobéi à la parole de Hachem », les *bnei Israël* ont reçu diverses *mitsvot* : l'oblation et les libations pour les sacrifices, la séparation de la *'hala*, le sacrifice pour celui qui enfreint toutes les *mitsvot* par erreur, l'idolâtrie, la lapidation de celui qui avait ramassé du bois le Chabat, et le rappel des *mitsvot* dans la confection des *tsitsit*.

A un regard superficiel, il semble que la place de ces *mitsvot* soit à d'autres endroits de la Torah, où se trouvent les sujets concernés. Mais quand nous observons le dénominateur commun entre ces *mitsvot*, nous nous apercevons que ce sont toutes des ajouts à des *mitsvot* qui existent déjà. L'oblation, les libations et la *'hala* sont des ajouts aux *mitsvot* des sacrifices et des prélèvements. La lapidation de celui qui a ramassé du bois est un ajout à la *mitsva* de Chabat, car dans le principe il s'est révolté contre l'ensemble des *mitsvot* de Chabat. Le sacrifice pour l'infraction aux *mitsvot* par erreur, l'idolâtrie et les *tsitsit* sont des *mitsvot* générales qui portent sur l'ensemble des *mitsvot*. Le sacrifice vient sur la révolte contre l'ensemble des *mitsvot*, l'idolâtrie, les *tsitsit* et le rappel de la sortie d'Egypte viennent rappeler toutes les *mitsvot*.

Etant donné que l'ensemble du peuple avait transgressé la parole de Dieu par les fautes des explorateurs et de ceux qui étaient allés combattre, la fidélité d'Israël envers Hachem s'était affaiblie. Un ajout aux *mitsvot* qui avaient été données dans la suite de la *parachah* vient renforcer leur fidélité.

De nos jours aussi, dans le domaine de l'éducation, quand l'élève se rebelle, on est obligé de le rapprocher par des voies douces et avec des explications. Il faut l'amener à comprendre que pour réparer sa faute, il doit équilibrer sa rébellion en rajoutant à l'acceptation du joug des *mitsvot*. Par exemple, celui qui s'est montré insolent, il faut lui expliquer que pour se repentir de son attitude, il doit désormais se conduire avec encore plus de respect et de politesse qu'auparavant, comme le disent les Sages : « Quiconque voit une *sofa* dans sa faute s'écartera du vin. »



## Garde ta langue !

Il est dit dans notre *parachah* : « **Les gens qui avaient calomnié Erets Israël sont morts dans une épidémie devant Hachem** » (14, 37).

Dans le traité *Sofa*, nos Sages ont expliqué que c'est parce que les explorateurs avaient dit du *Lachone HaRa* sur Erets Israël qu'ils ont été punis mesure pour mesure et sont morts d'une mort étrange. Leur langue s'est allongée jusqu'à leur nombril et des vers sont sortis de leur langue pour se promener jusqu'à leur nombril. Les Sages ont également dit au nom de Rabbi Elazar ben Parta : « Voyez combien est grande la force de celui qui dit du *Lachone HaRa* ! Nous l'apprenons des explorateurs. Et s'il en est ainsi de celui qui dit du mal des pierres et des arbres, à combien plus forte raison de celui qui dit du mal de son prochain ! On voit de là la gravité du châtement du *Lachone HaRa*, au point que les explorateurs ont subi une mort affreuse et ont été retranchés du monde à venir, et qu'il a été décrété que tout le peuple d'Israël devrait errer dans le désert pendant quarante ans ! »

## Histoire vécue

### Jusqu'où doit aller la discrétion du regard ?

Rabbi Mattia ben 'Herech était installé au *Beith Hamidrach* pour étudier la Torah, et l'éclat de son visage ressemblait au soleil et sa physionomie à celle des anges du service, parce que de toute sa vie il n'avait jamais regardé une femme.

Un jour, le Satan passa, fut pris de jalousie et se dit : Est-il possible qu'un tel homme n'ait jamaisauté ? Il dit devant le Saint béni soit-Il : « Maître du monde, Rabbi Mattia ben 'Herech, qu'est-il devant Toi ? » Il répondit : « Un juste parfait. » Il lui dit : « Donne-moi la permission de le tenter. » Il lui apparut comme une femme si belle qu'on n'en avait jamais vu de semblable depuis l'époque de Naama, sœur de Tuval Caïn, sur qui les anges s'étaient trompés.

Quand le Satan se présenta devant lui, il tourna son visage vers l'arrière, quand il se tint du côté gauche il tourna son visage vers la droite, et il se tournait de tous les côtés. Rabbi Mattia dit : « J'ai peur que mon mauvais penchant ne prenne le dessus et que je pêche. » Il appela le disciple qui le servait et lui dit : « Apporte-moi du feu et un clou. » Rabbi Mattia prit le clou et le blanchit au feu, puis il le mit dans ses yeux et se rendit aveugle. Quand Satan vit cela, il trembla et tomba en arrière. Au même moment, le Saint béni soit-Il appela l'ange Raphaël et lui dit : « Va guérir Mattia ben 'Herech. » Il alla se présenter devant lui et lui dit : « Mattia ! Le Saint béni soit-Il m'a envoyé pour guérir tes yeux. » Il répondit : « Laisse-moi, ce qui est fait est fait. » Il revint trouver le Saint béni soit-Il pour Lui rapporter ses paroles. Hachem lui dit : « Va lui dire que Je me porte garant que le mauvais penchant ne sera pas plus fort que lui », et il le guérit immédiatement.

(Ben Ich 'Haï, VaEt'hanan)

## Tes yeux verront tes Maîtres

### Le saint Tanna Yonathan ben Ouziel, que son mérite nous protège, enterré à Amouka

Hillel l'Ancien avait quatre-vingts disciples (*Souka 28a*). Le plus grand de tous était le Tanna Yonathan ben Ouziel. Son étude de la Torah était vraiment remplie d'enthousiasme, au point que du feu sortait de lui. On a dit de lui dans la *Guemara (ibid.)* : « Quand il était en train d'étudier la Torah, tous les oiseaux qui passaient au-dessus de sa tête étaient brûlés. Pourquoi ? Parce que les anges du service venaient aussi écouter comment il étudiait. »

Yonathan ben Ouziel a traduit les Prophètes. Il y a aussi une traduction de la Torah de lui, mais la traduction principale est celle d'Onkelos. On disait : Quand Yonathan ben Ouziel a traduit les Prophètes, Erets Israël a tremblé sur toute sa longueur, et alors une voix céleste est sortie et a dit : « Qui a osé révéler Mes secrets aux hommes ? » Yonathan a répondu à Hachem : « C'est moi qui ai révélé Tes secrets aux hommes, mais je ne l'ai fait que pour Ton honneur, pour que n'importe qui n'aille pas traduire à son idée. » Mais quand Yonathan a voulu traduire les Hagiographes, Hachem l'en a empêché, car cela contient les secrets de la venue du Messie, qu'il est interdit de dévoiler.

Le 26 Sivan est le jour de la *hilloula* du saint Tanna Yonathan ben Ouziel. Il est enterré à Amouka près de Safed, et sa tombe sert pendant toute l'année de but de pèlerinage pour des milliers de gens qui viennent prier sur sa tombe. Cette tombe peut provoquer de grands miracles, comme de trouver un conjoint qui convient, et aussi la délivrance et la miséricorde divine, matériellement et spirituellement. Quand son mérite nous protège ainsi que tout Israël, Amen.